

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE Vallotton Forever. La rétrospective



24.10.2025–15.2.2026
Dossier de presse

Musée cantonal
des Beaux-Arts
Plateforme 10

Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

mcba.ch



Sommaire

1. Communiqué de presse
2. Publication
3. Quelques œuvres clés
4. En parallèle : *Vallotton. L'ingénieux laboratoire*
5. La Fondation Félix Vallotton
6. 2025 | Année Vallotton
7. Images presse
8. Médiation – Services aux publics
9. Informations et contact

1. Communiqué de presse

Lausanne, ville natale de Félix Vallotton (1865–1925), accueille la plus grande rétrospective jamais consacrée à l'artiste, à l'occasion du centenaire de sa disparition. Réunis sur Plateforme 10, le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), qui conserve une importante collection de ses œuvres, et la Fondation Félix Vallotton, centre de documentation et de recherche, proposent une approche inédite de cet artiste à l'esprit lucide et critique, et à l'humour incisif.

Sur quelque 1400 m², l'exposition offre un parcours chronologique et thématique qui réunit pour la première fois toutes les facettes de la création de Vallotton : le peintre et le graveur dialoguent avec l'illustrateur et le dessinateur de presse. Plus de 250 pièces exposées, dont de nombreux chefs-d'œuvre issus de collections suisses et européennes, invitent à redécouvrir un artiste majeur de la modernité.

Vallotton Forever retrace les efforts déployés par Vallotton pour s'imposer à Paris où il arrive à seize ans : ses débuts au Salon officiel ; sa percée en tant que graveur sur bois ; ses dessins de presse qui témoignent de son engagement dans le combat social et ses illustrations de livres ; enfin, ses célèbres peintures de scènes d'intérieur. Dès 1893, Vallotton fait partie du groupe des Nabis qui bataille au sein des avant-gardes postimpressionnistes pour un art symboliste et décoratif. On voit ensuite s'accomplir la révolution qui s'opère lorsque Vallotton, créant la surprise, rejoint les courants réalistes. Sa réputation établie, il se consacre à la seule peinture. Ses sujets revisitent alors les genres traditionnels : nus, portraits, paysages, natures mortes et peinture d'histoire. Son dialogue avec les maîtres du passé, ses compositions mûrement réfléchies et ses couleurs éclatantes imaginent l'avenir d'une peinture figurative alors en crise. De 1905 jusqu'à sa mort, il œuvre en toute indépendance, à l'écart des courants modernistes.

En 1992–1993, une rétrospective présentée au Musée cantonal des Beaux-Arts avait déjà confirmé l'importance de l'artiste. Trente ans plus tard, Vallotton est devenu un incontournable, au bénéfice d'expositions à Paris, Amsterdam, Tokyo, Londres ou encore New York qui toutes ensemble ont accueilli près d'un million de visiteuses et visiteurs. L'occasion se présente aujourd'hui à Lausanne pour une nouvelle génération de rencontrer cet artiste fascinant ; et pour les passionné·e·s de retrouver ses chefs-d'œuvre et de faire des découvertes. Vallotton c'est pour toutes et pour tous, et c'est *forever*.

Commissariat :

Catherine Lepdor, conservatrice en chef, MCBA, et Katia Poletti, conservatrice de la Fondation Félix Vallotton, Lausanne, assistées de Camille de Alencastro, collaboratrice scientifique, MCBA

Scénographie de l'exposition : Cécile Degos

Signalétique : Carole Guinard

Prêteurs institutionnels de l'exposition :

Aargauer Kunsthaus; Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne; Collection Pictet; Fondation Dübi-Müller, Soleure; Fondation Félix Vallotton, Lausanne; Fondation Gottfried Keller, Office fédéral de la culture, Berne; Fondation Hahnloser/Jaeggli, Winterthur; Kunsthaus Glarus; Kunsthaus Zürich; Kunstmuseum Basel; Kunstmuseum Bern; Kunstmuseum Solothurn; Kunst Museum Winterthur; MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève; MuMa – Musée d'art moderne André Malraux, Le Havre; Musée d'art moderne, Troyes; Musée d'Orsay, Paris; Musée de l'Armée, Paris; Musée des beaux-arts, La Chaux-de-Fonds; Musée des Beaux-Arts, Quimper; Musée Jenisch Vevey; Pauline, Fondation d'art; Städel Museum, Francfort-sur-le-Main; Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte, Winterthur.

L'exposition est réalisée en collaboration avec la Fondation Félix Vallotton, Lausanne.



L'exposition bénéficie du soutien de la Banque Cantonale Vaudoise, la Loterie Romande, la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, la Ernst Göhner Stiftung et la Fondation Françoise Champoud.



En téléchargement:

→ [Guide de visite Vallotton Forever. La rétrospective](#)

Projection dans le parcours de l'exposition

Extraits du film *Félix Vallotton, les couleurs du désir*, écrit et réalisé par Jérôme Lambert et Philippe Picard. Une production Un film à la patte & Actua films en coproduction avec ARTE G.E.I.E. & RTS Radio Télévision Suisse & SRG SSR. © 2025

Playlist musicale thématique

Un répertoire de la « chanson réaliste », enregistrements d'époque (Fréhel, Aristide Bruant, Maurice Chevalier, Sarah Bernhardt...), en écho aux thèmes chers à Félix Vallotton. (Disponible dès le 22 octobre)



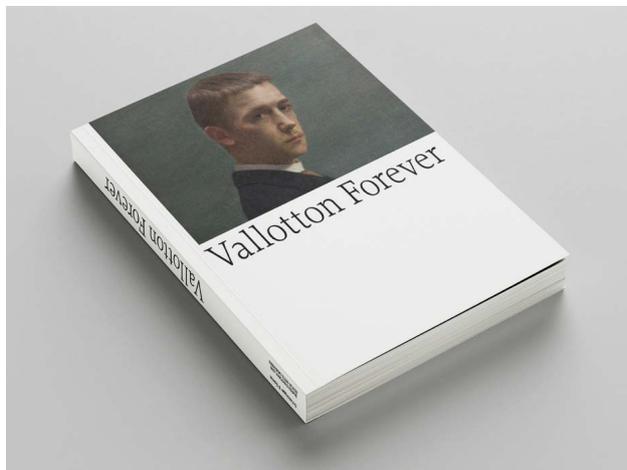
2. Publication

Catherine Lepdor et Katia Poletti (dir.), *Vallotton Forever*, ouvrage de référence richement illustré, avec des essais signés Lionel Baier, Dario Gamboni, Choghakate Kazarian, Catherine Lepdor, Daniel Maggetti et Katia Poletti, Zurich, Scheidegger & Spiess, 2025, 240 p.

CHF 49.- pendant l'exposition

→ shop.mcba@plateforme10.ch

Publication avec le soutien de l'Association des Ami·e·s du Musée



Sommaire

- Juri Steiner, Catherine Lepdor et Katia Poletti: Vallotton Forever
- Lionel Baier: Un Vallotton à soi
- Catherine Lepdor: Vallotton, un peintre inclassable ?
- Katia Poletti: L'étoffe et la chair: Vallotton, de l'accessoire à l'essentiel
- Choghakate Kazarian: Vert poison : le toxique Vallotton
- Dario Gamboni: « FV »: Vallotton ou l'art d'insinuer
- Daniel Maggetti: « Un perroquet crevé sur un lit de cerises vertes ». L'humour de Vallotton

3. Quelques œuvres clé



Félix Vallotton

Autoportrait à l'âge de vingt ans, 1885

Huile sur toile, 70 × 55,2 cm

Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts. Acquisition, 1896

En 1885, Vallotton entre dans sa vingtième année. Installé à Paris, il expose pour la première fois au Salon des artistes français. Très tôt, il a été fasciné par le réalisme des grands maîtres de l'École du Nord : Cranach l'Ancien, Dürer, Holbein. Comme eux, il observe ses modèles sans indulgence. Ce refus de l'idéalisation est manifeste dans cet autoportrait. Le corps du jeune homme flotte dans une veste sombre. Son visage est pâle, ses yeux cernés et bordés de rouge, ses lèvres ombrées d'un modeste duvet. Pas de pinceau, pas de chevalet, ces attributs habituels du peintre. Le message est ailleurs : dans ce regard froid qui scrute avec sévérité, et dans l'immense masse bleue en arrière-fond. Vallotton se serait-il représenté devant le Léman, paysage qu'il a abandonné pour monter à l'assaut de Paris ?



Félix Vallotton

Le bain au soir d'été, 1892-1893

Huile sur toile, 97 × 131 cm

Zurich, Kunsthaus Zürich, Fondation Gottfried Keller, Office fédéral de la culture, Berne, 1965

Premier tableau nabi de Vallotton, cette toile montre 22 femmes réunies, de tous âges. Certaines se baignent dans un bassin de briques. D'autres se tiennent sur la pelouse, s'habillant ou se déshabillant. Cette composition de pure imagination mêle réalisme et symbolisme, emprunte à l'art médiéval et à la vie moderne. Organisée en deux registres superposés, elle joue des reflets pour dédoubler certains corps. La figure centrale descendant les marches accentue l'étrangeté et la théâtralité de l'ensemble. Présentée au Salon des indépendants en 1893 sous le titre *L'été*, l'œuvre étonne par son audace et provoque un « succès de fou rire ». Ce désaveu conduit Vallotton à délaisser temporairement la peinture au profit de la gravure sur bois et du dessin de presse.



Félix Vallotton
En promenade, vers 1895
 Huile sur carton, 33,2 × 45,6 cm
 Collection privée

La moitié gauche du tableau est saturée par un groupe de cinq passants: un homme en haut-de-forme, une femme vêtue de bleu, deux dames en conversation et une fillette. Leurs accessoires vestimentaires signalent leur appartenance à la classe bourgeoise. Les silhouettes, amassées et imbriquées, forment un bloc coloré aux tons vifs et contrastés, selon la formule stylistique développée par Vallotton durant sa période naïve. En contraste, la moitié droite du tableau montre un trottoir désert, deux fenêtres fermées, une gamme réduite de couleurs claires. L'immobilité des adultes est contredite par l'élan de la petite fille, qui entraîne la scène vers la droite. Les enfants, rares chez Vallotton, apparaissent souvent isolés du monde adulte, ici fermé sur lui-même comme les persiennes closes.



Félix Vallotton
L'affichage moderne
 Dessin pour *Les Rassemblements*, 1895 / 1902-1903
 Crayon, encre de Chine et aquarelle sur papier, 26 × 20,7 cm
 Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts. Acquisition, 2013

Vallotton reçoit en 1895 la commande de 30 dessins pour *Badauderies parisiennes. Les Rassemblements. Physiologies de la rue*. Cet ouvrage de luxe est destiné à des bibliophiles. Octave Uzanne, son éditeur, ne demande pas à l'artiste d'illustrer des textes, mais à 15 écrivains de commenter ses dessins. Se trouvent répertoriés les événements qui, de jour et de nuit, sont l'occasion de joies partagées (chanteurs de rue, envol de ballons), ou de drames (arrestation, incendie, noyade). La foule est traitée comme une addition d'individualités formant une masse déferlante. Les formes sont synthétiques et emboîtées, les perspectives étagées et les cadrages dans le vif du sujet. Ces dessins sont réalisés à l'encre noire. Vallotton les colorera à l'aquarelle dans un second temps, pour les mettre en vente.



Félix Vallotton

L'argent, 1898

De la série *Intimités*, 1897-1898

Gravure sur bois, 18 × 22,5 cm

Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts. Acquisition, 1903

Cette suite est le couronnement des recherches graphiques mises en œuvre par Vallotton. Tirée à 30 exemplaires et publiée par les Éditions de La Revue blanche, elle réunit, dans chacune des compositions, un homme et une femme dans le décor d'un intérieur bourgeois. Ambiguës et ouvertes à diverses lectures, ces scènes sont plongées dans une atmosphère sombre où dominent tromperie et désillusion. L'ironie cynique est renforcée par les titres intégrés. Après le tirage, les dix matrices en bois ont été détruites par l'artiste. De chacune, il prélève un rectangle qu'il assemble en un bloc unique, tiré à part donnant la preuve de leur destruction. Chaque album, signé et numéroté, comprend cette épreuve en plus des dix estampes, qui garantit le caractère limité de l'édition.



Félix Vallotton

La chambre rouge, 1898

Détrempe sur carton, 50 × 68,5 cm

Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts. Acquisition, 1983

Ce tableau ouvre la série des six *Intérieurs avec figures* qui marque le retour de Vallotton à la peinture. Le chromatisme est virulent, le découpage des formes clinique, le sujet difficile à identifier. Une attaque contre l'hypocrisie de la vie bourgeoise ? La surface est noyée dans un rouge vermillon symbolisant la violence du désir masculin. À l'ombre de l'embrasement d'une porte, un homme cherche à entraîner une femme éplorée. Chaque objet se fait l'indice d'un crime. Sur la table, des gants entremêlés d'un mouchoir qui a séché des larmes ; une bourse dénonçant une transaction financière ; une ombrelle désignant un coupable. Sur la cheminée, un buste à l'effigie de Vallotton. Derrière celui-ci, un miroir qui reflète – sans l'inverser – une œuvre de Vuillard représentant la mise en accusation d'un couple adultérin.



Félix Vallotton
Intérieur avec femme en rouge de dos, 1903
 Huile sur toile, 92,5 × 70,5 cm
 Zurich, Kunsthaus Zürich, legs Hans Naef, 2001

Vallotton épouse en 1899 Gabrielle Rodrigues-Henriques (née Bernheim), une jeune veuve mère de trois enfants, fille du marchand de tableaux Alexandre Bernheim. On la voit ici de dos, s'avançant dans l'appartement de l'hôtel particulier du 16^e arrondissement dans lequel le couple vient d'emménager. Elle s'apprête à gravir les marches qui séparent sa chambre à coucher de l'atelier de l'artiste. Par le dispositif des portes entrouvertes et des pièces en enfilade, le peintre réintroduit la profondeur qu'il avait combattue jusqu'alors. L'œil est conduit graduellement de la pénombre à la clarté d'un rayon de soleil venant illuminer l'arrière-fond. La lumière est diffuse, au diapason d'une atmosphère de confort bourgeois. Vallotton, comme Vuillard à la même époque, s'inspire ici des maîtres hollandais du XVII^e siècle qu'il admirait.



Félix Vallotton
Le repos des modèles, 1905
 Huile sur toile, 130 × 195,5 cm
 Winterthur, Kunst Museum Winterthur. Don de Hedy Hahnloser-Bühler, Lisa Jäggli-Hahnloser et du Prof. Dr Hans R. Hahnloser, 1946

En 1905, Vallotton fait de cette grande toile le manifeste affirmé de sa nouvelle démarche. Plutôt que de se représenter au chevalet face au miroir, il livre un autoportrait en creux et un bilan de son parcours artistique. Dans le reflet apparaissent une portion du portrait de ses parents, peint en 1886, où les têtes sont coupées, et un paysage de 1901 aux accents nabis. Ces deux genres, portrait et paysage, et ces deux manières, académique et nabis, sont alors délaissés par le peintre. Ils se trouvent littéralement relégués derrière lui, appartenant au passé. Placées au premier plan, les deux figures affirment la place désormais centrale accordée au nu. Le geste de la femme allongée, tenant une anémone, symbole de rupture et de renaissance, souligne discrètement ce basculement.



Félix Vallotton
Le provincial, 1909
Huile sur toile, 50 × 53 cm
Pauline, Fondation d'art

Une femme et un homme sont assis dans un café, à l'écart de l'agitation. Bien que peint après la période nabis, ce tableau en reprend le style synthétique et la rhétorique des couleurs, en particulier l'opposition structurelle entre le noir et le blanc, et le rouge qui symbolise le désir. Ici, c'est la toute-puissance de la femme qui est mise en scène. Sa supériorité est exprimée non pas par son visage, mais par son vêtement noir, interrompu seulement par les plages blanches de la grande plume piquée dans le chapeau, du jabot plissé et des manchettes en éventail. Le profil de sa silhouette dessine une mâchoire prête à se refermer sur l'homme timidement penché vers elle. La taille des verres, sirop d'orgeat et absinthe, renforce le sentiment de déséquilibre des forces en présence.



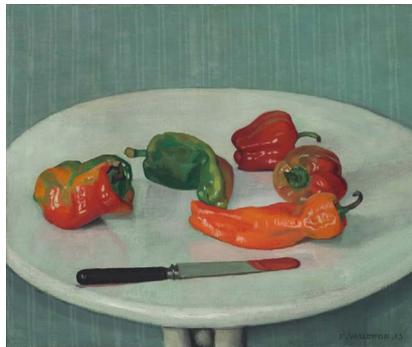
Félix Vallotton
La Blanche et la Noire, 1913
Huile sur toile, 114 × 147 cm
Winterthur, Kunst Museum Winterthur, Fondation Hahnloser / Jaeggli

La célébrité de cette toile tient à la suite innovante que Vallotton donne à deux œuvres majeures de l'histoire de l'art : *L'Odalisque à l'esclave* d'Ingres (1839) et *Olympia* de Manet (1863). Certes, on retrouve ici l'appropriation du corps des femmes par le regard de l'homme, et les fantasmes érotiques de la peinture orientaliste. Mais ce tableau est le premier à rompre avec la hiérarchie établie par ses prédécesseurs. Les relations entre dominante et dominée se rejouent à la faveur d'une scène d'amour. Celle qui n'était auparavant qu'une esclave ou une servante est désormais une amante installée au premier plan. Elle échange un regard horizontal avec sa partenaire tout en fumant une cigarette. Les couleurs franches et éclatantes du décor mettent en valeur le modelé délicat des chairs.



Félix Vallotton
Nu à l'écharpe verte, 1914
Huile sur toile, 112 x 145 cm
La Chaux-de-Fonds, Collection du Musée des beaux-arts

Le nu féminin est un genre central chez Vallotton. Ce tableau en offre un exemple marquant, qui le place dans la lignée d'Ingres, maître admiré de la ligne sinueuse. Le thème se rattache à la tradition de la *Venere dormiente*, ces représentations de Vénus endormie popularisées depuis la Renaissance. Jambes croisées et écharpe translucide dissimulant à peine le pubis traduisent l'ambivalence entre pudeur et exhibition. De cette ambiguïté naît une tension érotique, renforcée par les contrastes: formel, entre sinuosité du corps et verticalité des rayures du papier peint, et chromatique, entre rouge profond et verts acides. Vallotton innove surtout par l'usage audacieux de la couleur: trois verts discordants se propagent jusque sur la peau de la dormeuse, troublant l'harmonie classique attendue.



Félix Vallotton
Poivrons rouges, 1915
Huile sur toile, 46 x 55 cm
Soleure, Fondation Dübi-Müller

Vallotton, qui ne se tourne véritablement vers la nature morte qu'après 1910, signe ici l'une de ses compositions les plus avant-gardistes. Cinq poivrons disposés sur le plateau clair d'un guéridon au design épuré composent ce motif d'une saisissante simplicité. Les fruits sont restitués dans leur forme spécifique, leur couleur éclatante et la fermeté de leur peau lustrée. Ils semblent presque palpables tant la virtuosité du rendu frôle le trompe-l'œil. Mais une tension s'insinue: la lame d'acier du couteau, virtuellement ensanglantée, menace de les entamer. Présent dans plusieurs tableaux de cette période, le motif du couteau introduit une violence sourde dans cette œuvre peinte en 1915. Sa charge dramatique a été interprétée comme une métaphore du carnage de la Première Guerre mondiale.



Félix Vallotton
Verdun, 1917
Huile sur toile, 114 x 146 cm
Paris, musée de l'Armée

Née des interrogations de Vallotton sur la manière de représenter la guerre moderne, cette toile donne une vision interprétée de la bataille de Verdun, la plus meurtrière de la Première Guerre mondiale. Réfutant toute intention cubiste, l'artiste affirme avoir eu recours à des droites pour figurer des forces, par définition sans forme ni couleur, mais pourtant tangibles dans leurs effets. Nuit, jour, flammes, gaz, boue et pluie s'affrontent dans un chaos structuré par des faisceaux lumineux croisés. Plutôt que de figer un moment du combat, Vallotton construit une image synthétique de la guerre. Dépourvu de toute présence humaine, ce paysage en désagrégation concentre la violence extrême du conflit, un affrontement de forces naturelles et mécaniques où la guerre s'impose comme une abstraction implacable.

4. En parallèle

Vallotton. L'ingénieux laboratoire
MCBA, Espace Focus, 24.10.2025 – 15.2.2026

Cette exposition satellite s'attache à la genèse du travail de l'artiste. Il s'agit ici d'explorer les étapes de la création, dans des domaines aussi variés que l'illustration, la gravure, le dessin et la peinture.

La Joconde de Vallotton, disparue depuis plus de 130 ans, ressurgit!
Découverte exceptionnelle, l'œuvre est présentée pour la première fois au public.

Vallotton a 21 ans lorsque, en 1887, il réalise, sur toile et au format, une copie de *La Joconde*. L'original, peint sur bois par Léonard de Vinci à partir de 1503, est conservé au Louvre. Cette copie est vendue l'année même de sa réalisation à un amateur belge, probablement son commanditaire. Elle disparaît aussitôt et, bien qu'activement recherchée, elle demeure introuvable. Elle a ressurgi au printemps 2025, signalée à la Fondation Félix Vallotton par une famille qui la conservait depuis plusieurs générations.

En téléchargement le guide de salle :
→ [Guide de salle Vallotton. L'ingénieux laboratoire](#)

5. La Fondation Félix Vallotton

[La Fondation Félix Vallotton](#) est le centre de documentation, de recherche et de diffusion des connaissances sur la vie et l'œuvre du peintre, graveur, illustrateur et écrivain Félix Vallotton. Créée en 1998, elle est hébergée depuis 2019 dans le bâtiment du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA). Grâce aux soutiens publics, institutionnels et privés, elle a publié plusieurs ouvrages de référence : les catalogues raisonnés *Félix Vallotton (1865-1925)*, *L'œuvre peint (2005)* et *Félix Vallotton illustrateur (2025)*, ainsi que *Félix Vallotton. Critique d'art (2012)*. En plus de ses activités de recherche, la Fondation assure le co-commissariat d'expositions internationales, parmi lesquelles *Félix Vallotton. Le feu sous la glace* (Paris, Amsterdam, Tokyo, 2013-2014), *Félix Vallotton. Painter of Disquiet* (Londres, New York, 2019-2020), deux rétrospectives qui ont rencontré un grand succès public et critique.

6. 2025 | Année Vallotton

Expositions, publications et événements ont jalonné le centenaire de la disparition de l'artiste tout au long de l'année. Partout en Suisse, musées, éditeurs et institutions culturelles ont invité le public à redécouvrir le peintre, graveur, illustrateur et écrivain d'exception. Le MCBA clôt cette année commémorative avec la plus grande rétrospective jamais consacrée à l'artiste : *Vallotton Forever*.

Les institutions participantes, aux côtés du MCBA

- Fondation Félix Vallotton, Lausanne
- Kunst Museum Winterthur, Reinhart am Stadtgarten et Villa Flora
- Musée Jenisch, Vevey
- Photo Elysée, Lausanne
- mudac, Lausanne
- Centre des littératures en Suisse romande, Université de Lausanne
- Museo Castello San Materno, Ascona
- Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Lausanne et Zurich

Pour plus d'informations → vallotton2025.ch

7. Images presse

Sur demande → mcba.ch/presse

Les images mises à disposition par le MCBA sont réservées à l'usage des journalistes uniquement pour publication dans leurs médias et concernant l'exposition et/ou la publication. Il est interdit d'utiliser ces images à d'autres fins (notamment publicitaires ou commerciales). Pour les droits de propriété, d'auteur et d'utilisation, veuillez-vous référer aux légendes et crédits figurant dans le dossier de presse. Lors de la publication d'une image, il doit être fait mention de la légende existante et du nom du ou de la photographe. En téléchargeant et en utilisant les documents disponibles, vous acceptez les présentes conditions d'utilisation. Après parution, nous vous savons gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du MCBA.

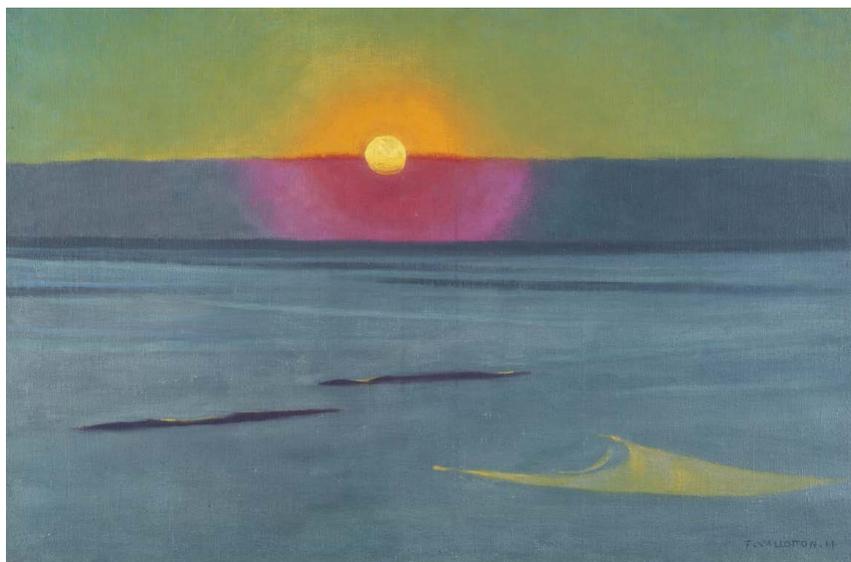
Les vues des salles seront disponibles dès le 22 octobre 2025 à 16h

Crédit à mentionner :

Vues des salles de l'exposition *Vallotton Forever. La rétrospective*.

Photo : Etienne Malapert, Karim Kal, MCBA, Lausanne

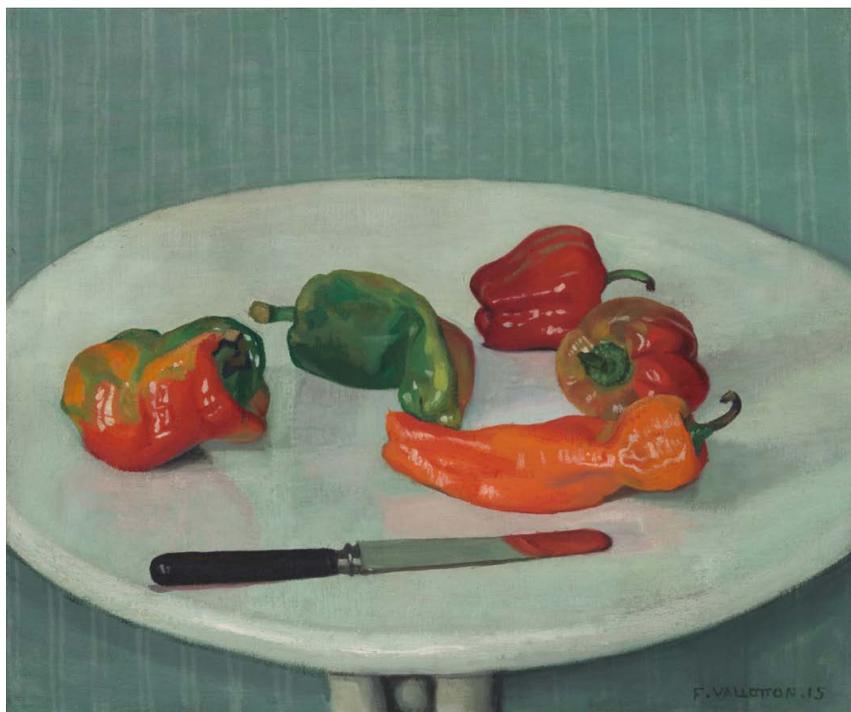
Scénographie : © 2025 – Cécile Degos



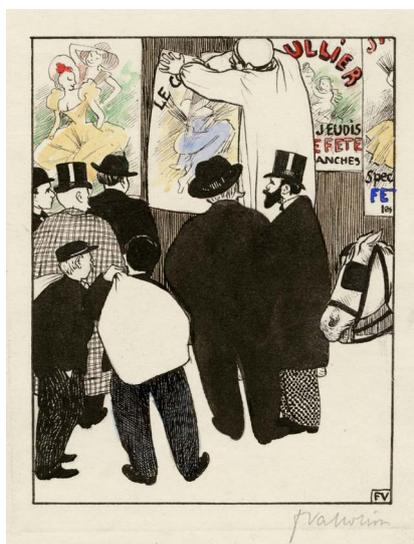
Félix Vallotton
Soleil couchant dans la brume, 1911
Huile sur toile, 54 x 81 cm
Collection privée, Suisse
Photo: Droits réservés



Félix Vallotton
En promenade, vers 1895
Huile sur carton, 33,2 x 45,6 cm
Collection privée
Photo: Peter Schälchli, Zürich



Félix Vallotton
Poivrons rouges, 1915
 Huile sur toile, 46 x 55 cm
 Soleure, Fondation Dübi-Müller
 © 2025, Kunstmuseum Solothurn,
 Dübi-Müller-Stiftung
 Photo: Kunstmuseum Solothurn



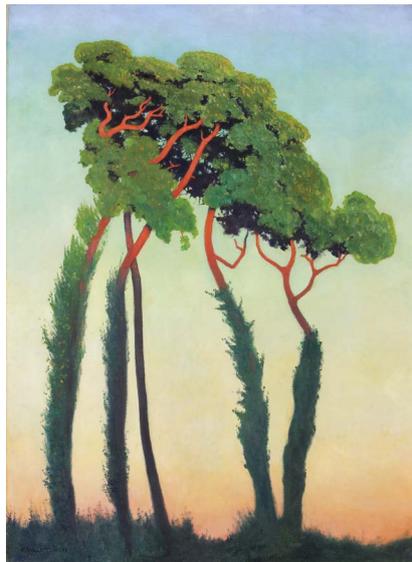
Félix Vallotton
L'Affichage moderne, dessin pour le livre
Les Rassemblements, 1896
 Encre de Chine et aquarelle sur papier,
 26 x 20,7 cm
 Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne.
 Photo: MCBA, Lausanne



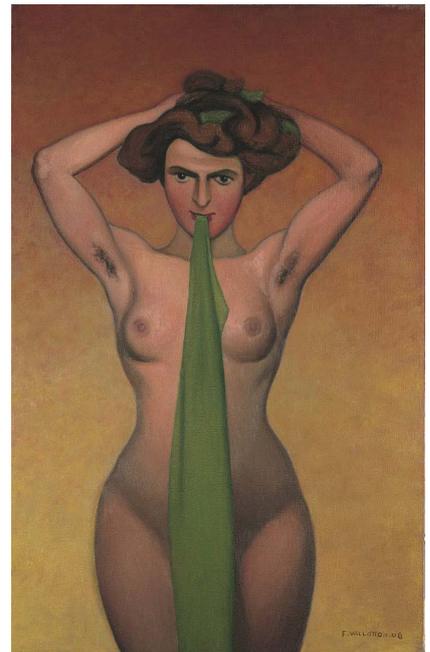
Félix Vallotton
Baigneuse de face, *fond gris*, 1908
 Huile sur toile, 130,5 x 97 cm
 Glaris, Kunsthaus Glarus,
 Collection Glarner Kunstverein
 Photo: Courtesy Sammlung Glarner
 Kunstverein



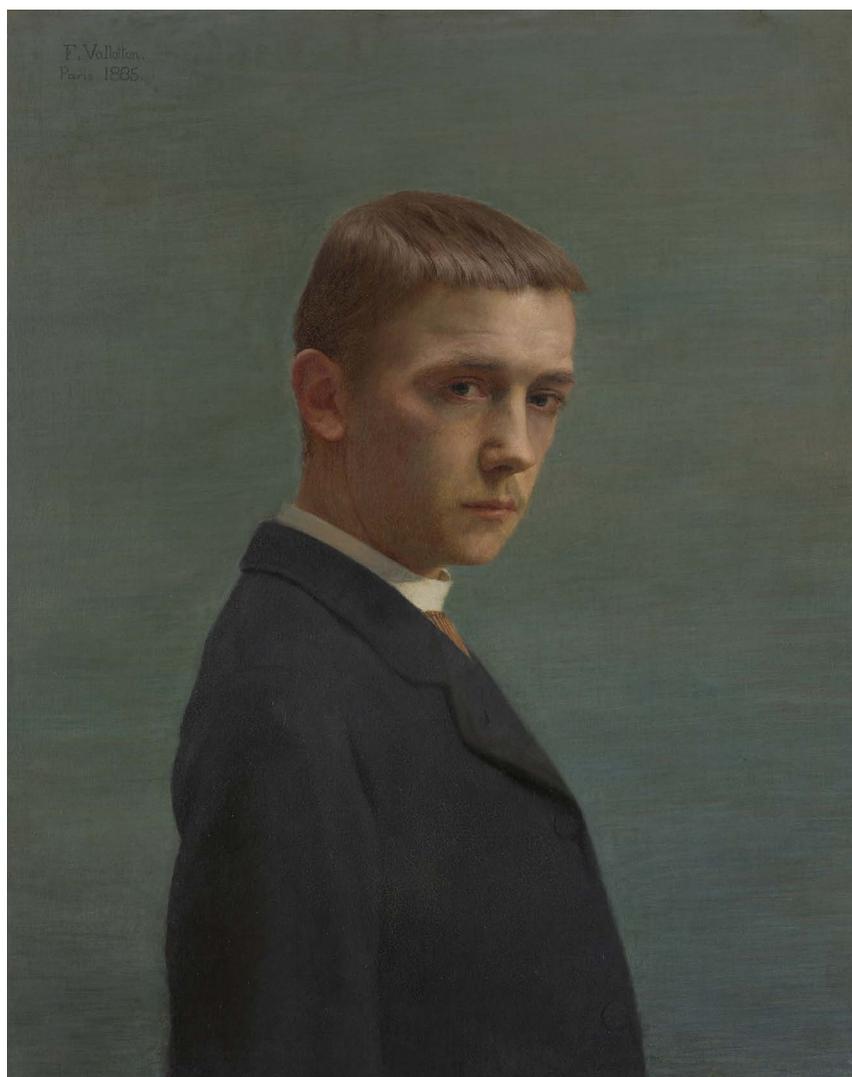
Félix Vallotton
Verdun, 1917
Huile sur toile, 114 x 146 cm
Paris, musée de l'Armée
Photo: © Paris – Musée de l'Armée, Dist.
GrandPalaisRmn / image musée de l'Armée



Félix Vallotton
Derniers rayons, 1911
Huile sur toile, 100 x 73 cm
Quimper, Collection du musée des beaux-arts
Photo: © mbaq



Félix Vallotton
L'automne, 1908
Huile sur toile, 115 x 73 cm
Collection Mirabaud, Genève
Photo: Fondation Félix Vallotton, Lausanne



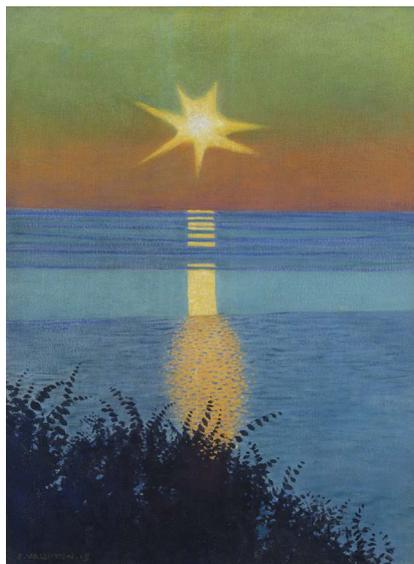
Félix Vallotton
Autoportrait à l'âge de vingt ans, 1885
Huile sur toile, 70 × 55,2 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
Photo: MCBA, Lausanne



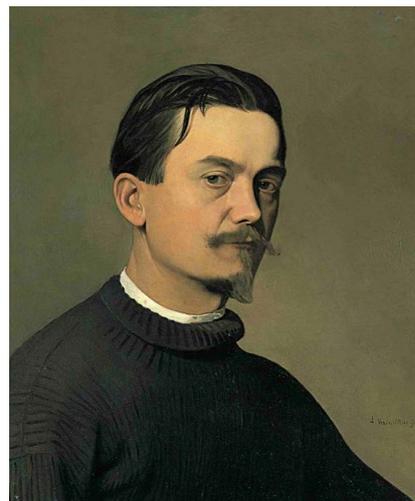
Félix Vallotton
Cinq heures, 1898
Détrempé sur carton, 35,6 × 58,2 cm
Collection particulière
Photo: Peter Schälchli, Zürich



Félix Vallotton
La Paresse, 1896
 Gravure sur bois, 25 × 32,5 cm
 Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne.
 Photo: MCBA, Lausanne



Félix Vallotton
Soleil étoilé, 1914
 Huile sur toile, 73 × 54 cm
 Collection particulière, Nantes, France
 Photo: Fondation Félix Vallotton, Lausanne



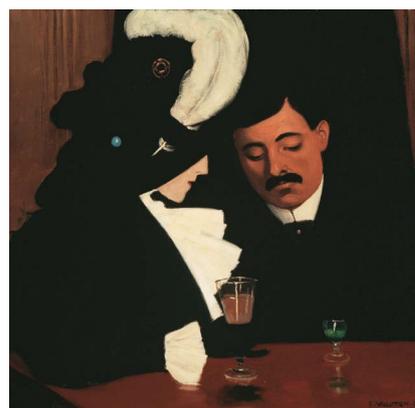
Félix Vallotton
Autoportrait, 1897
 Huile sur carton, 58,9 × 47,9 cm
 Paris, musée d'Orsay
 Photo: © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Félix Vallotton
Le bain au soir d'été, 1892 - 1893
 Huile sur toile, 97 x 131 cm
 Zurich, Kunsthaus Zürich, Fondation Gottfried Keller, Office fédéral de la culture, Berne, 1965
 Photo: Kunsthaus Zürich



Félix Vallotton
L'argent, 1898
 De la série *Intimités*, 1897-1898
 Gravure sur bois, 18 x 22,5 cm
 Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts.
 Photo: MCB, Lausanne



Félix Vallotton
Le provincial, 1909
 Huile sur toile, 50 x 53 cm
 Pauline, Fondation d'art
 Photo: Droits réservés



Félix Vallotton
Nu à l'écharpe verte, 1914
Huile sur toile, 112 × 145 cm
La Chaux-de-Fonds, Collection du Musée des
beaux-arts
Photo: Pierre Bohrer, Le Locle



Félix Vallotton
La chambre rouge, 1898
Détrempe sur carton, 50 × 68,5 cm
Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts.
Photo: MCBA, Lausanne



Félix Vallotton
Intérieur avec femme en rouge de dos, 1903
Huile sur toile, 92,5 × 70,5 cm
Zurich, Kunsthaus Zürich, legs Hans Naef, 2001
Photo: Kunsthaus Zürich



Félix Vallotton
Le repos des modèles, 1905
Huile sur toile, 130 × 195,5 cm
Winterthur, Kunst Museum Winterthur.
Don de Hedy Hahnloser-Bühler, Lisa
Jäggli-Hahnloser et du Prof. Dr Hans R.
Hahnloser, 1946
Photo: SIK-ISEA, Zürich, Jean-Pierre Kuhn



Félix Vallotton
La Blanche et la Noire, 1913
Huile sur toile, 114 × 147 cm
Winterthur, Kunst Museum Winterthur,
Fondation Hahnloser / Jaeggli
Photo: Reto Pedrini, Zürich

8. Médiation – Services aux publics

Réservation pour tous les rendez-vous

→ mcba.ch/agenda

Visites commentées

Chaque dimanche à 11h

Jeudis 30 octobre, 6, 13, 27 novembre, 4, 18, décembre,
8, 22, 29 janvier, 5, 12 février à 18h30

Guided tours (in English)

Dimanches 14 et 28 décembre à 14h

Ces visites commentées sont proposées avec le soutien de la Vaudoise Assurances.

Visites par les commissaires de l'exposition

Jeudi 20 novembre à 18h30

Jeudi 11 décembre à 18h30

Jeudi 15 janvier à 18h30

Dimanche 15 février à 15h

Visites pour les Ami·e·s du MCBA

Mardi 18 novembre à 12h30

Jeudi 4 décembre à 18h

Mardi 20 janvier à 12h30

Visites pour les enseignant·e·s

Mercredi 29 octobre à 12h30 et à 16h45, jeudi 30 octobre à 18h

Visites pour les professionnel·le·s du champ social

Jeudi 30 et vendredi 31 octobre à 10h

Événements

Jeudi 27 novembre à 19h

Soirée *Vallotton écrivain*

En collaboration avec le Centre des littératures en Suisse romande de l'Université de Lausanne et les éditions Zoé, Genève, à l'occasion de la parution de *Félix Vallotton, Romans et Théâtre (2025)*

Jeudi 22 janvier à 19h

Soirée *Vallotton illustrateur*

En collaboration avec la Fondation Félix Vallotton, Lausanne, et l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), à l'occasion de la mise en ligne de *Félix Vallotton illustrateur. Catalogue raisonné* et de la parution de l'ouvrage *L'Âge du papier. Félix Vallotton illustrateur (2025)*

Ateliers de création pour adultes

Samedi 15 novembre, 10h – 14h

Peindre un poivron

Till Rabus, artiste peintre, guide les participant·e·s dans la réalisation d'une peinture figurative à l'huile sur toile, inspirée d'une nature morte classique.

CHF 50.–

Samedi 31 janvier, 11h – 16h

Rassembléments d'hier, manifestations d'aujourd'hui

Un atelier de recherche-crédation sur le motif du rassemblement de rue et de la manifestation, mêlant arts visuels, écriture, sociologie, psychologie et histoire où temps de création et intervention de chercheur-euse-s s'entrelacent.

En collaboration avec L'éprouvette, Laboratoire / Sciences et Société / UNIL et la Haute école pédagogique du canton de Vaud

Ateliers 0 à 100 ans

On y vient en famille, en solo ou entre ami-e-s, on y passe 15 minutes ou 3 heures.

Gratuit/Sans inscription

Samedi 1^{er} novembre, 14h – 18h

Une multitude d'animaux

Illustration et gravure de tampons représentant des animaux, inspirés de dessins de Vallotton. Dans le cadre du festival Écotopiales – Le festival des imaginaires et récits écologiques UNIL

Samedi 6 décembre, 14h – 18h

Portraits en deux couleurs

Sur la base de portraits photographiques pris à l'atelier, réalisation de portraits bicolores inspirés des « masques » de Vallotton.

Samedi 7 février, 14h – 18h

Vrais faux Vallotton

Exécution, en formats réduits, de copies de paysages de Vallotton, accompagnées de leurs vrais certificats d'inauthenticité.

Livret d'activités pour enfants

Gratuit, disponible à l'accueil

Activités en libre accès

Passe-têtes zoomorphiques

Programme pour les écoles

et visites privées

→ mcba.ch

En lien avec l'exposition *Vallotton Forever* (MCBA):

MCBA, Espace Focus

Vallotton. L'ingénieux laboratoire

24.10.2025 – 15.2.2026

Photo Elysée

Lehnert & Landrock. Relecture d'une archive coloniale

31.10.2025 – 1.2.2026

mudac

Félix pour toujours

Tatouages par Stéphane Devidal

Samedi 17 janvier, 10h – 18h

9. Informations et contact

Florence Dizdari
Service presse et communication
florence.dizdari@plateforme10.ch
T +41 79 232 40 06

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous:
→ mcba.ch/presse

Conférence de presse
Mercredi 22 octobre 2025 à 14h30
Présentation de l'exposition par les commissaires
Sur inscription: → presse.mcba@plateforme10.ch

Vernissage public
Jeudi 23 octobre 2025 à 18h30

Horaires:
Mardi–dimanche 10h–18h
Jeudi 10h–20h
Lundi fermé
1^{er} janvier et 25 décembre fermé

Tarifs et billetterie:
→ mcba.ch/billetterie
Jusqu'à 25 ans: gratuit
1^{er} samedi du mois: gratuit

Accès:
Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied
Bus: 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare
Bus: 6, arrêt Cecil
Métro: m2, arrêt Gare
Voiture: Parking Montbenon, prix réduit

Musée cantonal des Beaux-Arts
PLATEFORME 10
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

T + 41 21 318 44 00
mcba@plateforme10.ch
www.mcba.ch

 @mcbalausanne
 @mcba.lausanne

Partenaire principal Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Partenaires principaux construction MCBA

